

CLYTIA JOHNSTONI ALDER, CAMPANULARIA RARIDENTATA ALDER
ET THAUMANTIAS INCONSPICUA FORBES,

PAR M. ARMAND BILLARD.

Parmi les Hydroïdes récoltés dans l'exploration méthodique de la mer du Nord, dont l'étude m'a été confiée par M. Gilson, puis par M. van Straelen, directeurs du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, le *Clytia Johnstoni* Alder se trouve largement représenté. J'ai pu ainsi m'assurer que cette espèce présente une grande variabilité dans toutes ses parties. Les colonies sont le plus souvent formées d'individus non ramifiés; cependant on rencontre des colonies ramifiées, mais la ramification est pauvre; généralement les annellations n'existent qu'à la base et au sommet des hydranthophores, elles peuvent aussi se montrer sur toute leur longueur, parfois dans ce cas les annellations de la partie moyenne sont alors moins marquées; les dimensions des hydrothèques sont variables: dans les colonies les plus fréquentes leur longueur varie de 390 μ à 675 μ et leur largeur atteint 250-365 μ , mais j'ai rencontré des formes à grandes hydrothèques⁽¹⁾ (longueur 930-1080 μ , largeur 470-555 μ) et ces colonies à grandes hydrothèques possédaient non seulement des gonothèques annelées, mais aussi des gonothèques lisses ou presque lisses. Les dents sont mousses, mais on trouve des colonies où elles sont plus ou moins pointues⁽²⁾; enfin le nombre de ces dents est variable: pour les grandes hydrothèques des colonies ramifiées il est de 5 à 16, pour les hydrothèques des colonies les plus fréquentes il varie de 10 à 12; cependant, dans ces dernières colonies, on trouve des hydrothèques n'ayant que 6 à 7 dents; ces hydrothèques sont par conséquent semblables à celles du *Campanularia raridentata* Alder; de plus en disséquant sous la loupe les stolons de ces colonies on arrive à isoler un même stolon portant à la fois des individus avec des hydrothèques à 10-12 dents et des individus avec des hydrothèques à 6-7 dents seulement. Dans ces conditions, je ne crois pas que l'espèce *Campanularia raridentata* soit justifiée et puisse être maintenue; c'est une

(1) Il s'agissait de colonies ramifiées.

(2) Le nombre de ces dents pointues est de 13-14; la longueur des hydrothèques varie de 700 à 945 μ et leur largeur de 405 à 555 μ ; tant par le nombre des dents que par leurs dimensions, ces formes sont intermédiaires entre les formes ordinaires et celles à grandes hydrothèques.

forme anormale moins développée; c'est aussi une forme jeune, car on trouve souvent des individus isolés de *C. raridentata*, et à mon avis il s'agit du premier individu d'une colonie de *C. Johnstoni*.

STECHOW⁽¹⁾ (1914, p. 123) indique dans un tableau que le *Thaumantias inconspicua* Forbes possède des hydranthophores complètement annelés, et se distingue par ce caractère du *Campanularia raridentata* Alder, dont l'hydranthophore est annelé seulement à ses deux extrémités; mais cette distinction n'est pas justifiée, car on trouve dans une même colonie de *C. raridentata* des hydranthophores complètement annelés et d'autres avec la partie moyenne lisse.

Dans son texte STECHOW⁽²⁾ (1919, p. 59), indique des variations du nombre des dents de *Campanularia raridentata*, qui conduisent au *C. Johnstoni* et les dessins de la fig. Q parlent dans le même sens.

D'après les renseignements que m'a donnés M. E. T. Browne, l'espèce de méduse appelée par Forbes *Thaumantias inconspicua*, n'est pas une bonne espèce et tombe en synonymie avec *Phialidium hæmisphæricum* Gronovius, méduse qui a pour générateur le *Clytia Johnstoni*. Dans ces conditions le nom de *Thaumantias inconspicua* ne doit pas être conservé pour désigner un Hydroïde et les formes qui ont été désignées sous ce nom se confondent avec le *Clytia Johnstoni* forme *raridentata*.

(1) STECHOW (E.), Zur Kenntnis neuer oder seltener Hydroidpolypen, meist Campanulariden aus Amerika und Norwegen (*Zool. Anz.*, Bd. XLV).

(2) STECHOW (E.), Zur Kenntnis der Hydroidenfauna des Mittelmeeres, Amerikas und anderer Gebiete (*Zool. Jahrb. Syst.*, Bd. XLII).